

# Pour Sopo, dénoncer la haine raciale d'un Noir, c'est en faire la promo...



Ai-je bien compris ?

SOS Racisme, en la personne de son président Dominique Sopo, accuse l'extrême droite (blanche, évidemment) d'avoir fait la promotion d'un clip du rappeur (noir, évidemment), sorti du néant pas plus tard qu'hier... Oh non ! Non, je ne vais surtout pas nommer ce triste sire à 240 abonnés – des fois qu'en écrivant son nom je lui ferais encore plus de pub !

Le clip appelant à « pendre les Blancs » et à « tuer les enfants blancs pour faire rire les enfants noirs » serait propagé – voire orchestré ! – par l'extrême droite dans le but avoué de faire parler du « racisme anti-Blanc ».

Et pourtant SOS Racisme « n'utilisera jamais ce terme » : « Le racisme n'a pas de couleur, n'a pas de frontière. [...] L'expression racisme anti-Blancs est une expression qui a été forgée par l'extrême droite, comme racisme anti-chrétiens ou racisme anti-Français [...] et qui consiste à expliquer qu'en France, le vrai racisme qui existerait ne serait pas le racisme que subiraient soi-disant les Noirs et les Arabes, mais serait le racisme dont les Noirs et les Arabes seraient

porteurs envers les Blancs, principales victimes du racisme dans leur propre pays », dicit M. Sopo, en s'emmêlant allégrement les pinceaux entre « le racisme n'a pas de couleur » et « le vrai racisme ».

De quelle couleur alors serait-il, ce « vrai » racisme ?

Ça y est ! Nous avons dorénavant une « extrême droite » noire !

Et Sopo de poursuivre : « Si ce clip correspondait à un mouvement puissant dans la société, vous imaginez bien que sur Twitter et YouTube, il aurait eu du succès » – Sopo semble oublier (savamment) que l'anti-culture est aussi sujette aux lois du marché et du marketing et à la sélection naturelle en fonction du talent. Le malheureux Black devait être tout bêtement une nullité.

Si l'on suit bien la logique de [SOS Racisme](#), alors dénoncer la haine raciale revient à en faire la promotion. Curieux sophisme, que l'on pourrait plutôt appliquer à l'association SOS Racisme dont l'activité est essentiellement assurée par les subventions de l'État français, et ceci depuis 35 ans

L'antiracisme voit des « racistes » partout sauf là où ils sont.

L'antifascisme voit des « fascistes » partout... sauf en Ukraine.

**Aliona Denissova**